



Parks
Canada

Parcs
Canada

SASKATCHEWAN

Parc historique national

BATOUCHE

National Historic Park



BATOUCHE

SUGGESTED VISITOR ROUTES:

1. Visitor Reception Centre – (V.R.C.) Church/Rectory Complex

Average time to complete the tour on foot – 2 hours.

2. V.R.C. Zareba/Caron Farmhouse, Church/Rectory Complex Cemetery

Average time to complete tour on foot – 3 hours.

3. V.R.C. Zareba/Caron Farmhouse, Church/Rectory Complex, Cemetery Rifle Pits/River Lot Farms, East Village

Average time to complete tour on foot – 5 hours.

Length of time can be reduced by driving to the East Village parking lot.

EXCURSIONS

1. Centre d'accueil des visiteurs (CAV) – église/presbytère

Cette visite à pied prend en moyenne – 2 heures.

2. CAV, zareba/ferme Caron, église/presbytère, cimetière

Cette visite à pied prend en moyenne – 3 heures.

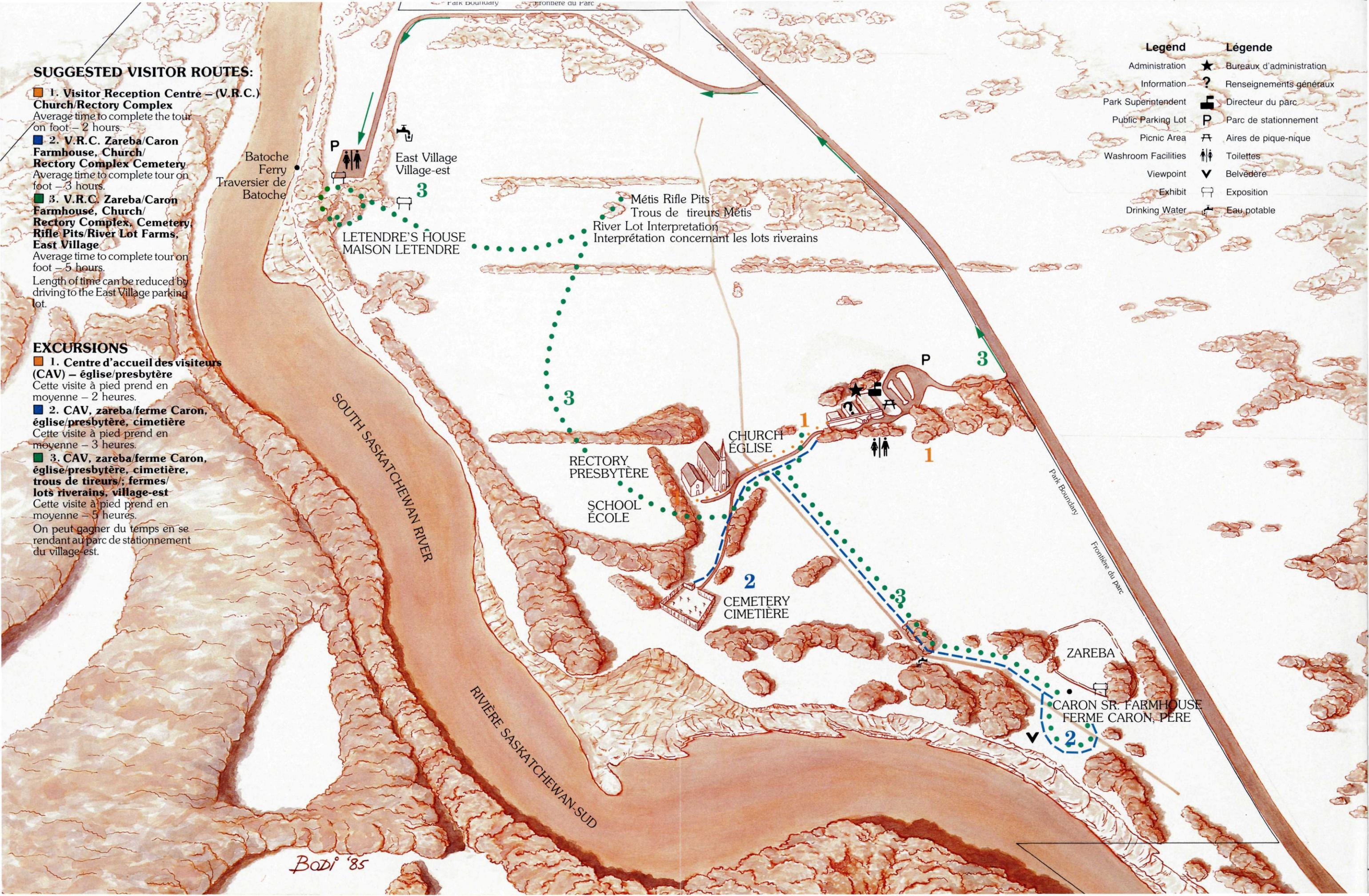
3. CAV, zareba/ferme Caron, église/presbytère, cimetière, trous de tireurs; fermes/lots riverains, village-est

Cette visite à pied prend en moyenne – 5 heures.

On peut gagner du temps en se rendant au parc de stationnement du village-est.

Legend / Légende

- | | | |
|---------------------|-----|--------------------------|
| Administration | ★ | Bureaux d'administration |
| Information | ? | Renseignements généraux |
| Park Superintendent | Ⓜ | Directeur du parc |
| Public Parking Lot | P | Parc de stationnement |
| Picnic Area | Ⓜ | Aires de pique-nique |
| Washroom Facilities | ♂/♀ | Toilettes |
| Viewpoint | ∇ | Belvédère |
| Exhibit | Ⓜ | Exposition |
| Drinking Water | Ⓜ | Eau potable |



Bodi '85

Welcome to Batoché National Historic Park. Visitors should be aware that the park covers an extremely large area. The landscape is rolling parkland and contains numerous depressions, brush filled areas, and natural hazards such as gopher holes which are not always obvious to the eye because of the long grass. For these reasons it is suggested that suitable head covering and footwear be worn to protect against discomfort from the weather conditions or the terrain. Please carefully check the distances involved and the time required to visit the various historical resources. Toilet facilities are available at the Visitor Reception Centre and the East Village Parking Lot. Water can be obtained at the Visitor Reception Centre, East Village, and Zareba. Have a pleasant visit.

IMPORTANT:

Because of the danger of grass fires, smoking is prohibited throughout the site except in designated areas in the Visitor Reception Centre.

1. Visitor Reception Centre (V.R.C.):

The first stop at the site. Parking and visitor information are available here. A major audio visual program in the theatre deals with the Métis Settlement along the South Saskatchewan River and the North West Rebellion. An artifact exhibit offers further insight into the site's historical themes. Souvenirs and publications are sold at the gift shop. Washroom facilities, food and refreshments, and picnic area are also available at the V.R.C.

2) Jean Caron Sr. Farmhouse:

Jean Caron Sr. constructed this dwelling around 1895 to replace the one destroyed by Middleton's troops. Across the trail is a viewpoint that offers a magnificent vista of the South Saskatchewan River.

Middleton's Zareba:

The North-West Field Force built this zareba on the first day of the battle. It served as a strong point for attack during the day and a defensive position at night. Today an exhibit explains its significance. Rifle pits for the militia sentries can still be seen at the viewpoint across the trail.

3) The Church/Rectory:

The Oblate Missionaries of Mary Immaculate hired Ludger Gareau to build these two structures in 1883 and 1884. The Mission of St. Antoine de Padoue provided an important focal point for the community. The buildings are interpreted to 1897 period.

The cemetery contains the graves of Gabriel Dumont, the Métis who were killed in the battle, and many of the original settlers of the Batoché area.

The North-West Field Force reached the church and rectory and beyond to the ridge overlooking the village on the first day of the battle. Métis resistance at this point prevented the militia from advancing any further until the final day of the conflict.

4) River Lot Farms:

From the top of this ridge the visitor can get an excellent view of the river lot farm system which the Métis used in the St. Laurent Settlement.

Métis Rifle Pits:

The visitor can see a Métis rifle pit which has been excavated by Parks Canada archaeologists. On the third day of the battle Middleton led a reconnaissance force just to the east of these pits to test the strength of the Métis position.

5) Batoché Village:

The remains of the village, the Carlton Trail, and the ferry crossing are interpreted by ground signing and on site exhibits with maps, historical photographs, and artists' illustrations.

The North-West Field Force captured the village of Batoché on May 12, 1885.

Bienvenue au parc historique national Batoché, parc d'une superficie considérable. Le paysage est fait de prairies naturelles onduleuses, marquées de nombreuses dépressions, parsemées de broussailles, de lieux hérissés de tunnels de gaufre, qui sont parfois cachés par les longues herbes. Voilà pourquoi nous vous suggérons de bien vous coiffer et de porter des chaussures qui vous protégeront contre le terrain et les caprices du temps. Veuillez vérifier avec soin les distances que vous aurez à parcourir pour visiter les différentes ressources historiques, et le temps qu'il vous faudra pour le faire. Il y a des toilettes au Centre d'accueil des visiteurs et au parc de stationnement du village-est. On trouve également de l'eau potable à ces endroits, ainsi qu'à Zareba. Amusez-vous bien!

NOTEZ BIEN:

À cause du danger des feux de brousse, il est interdit de fumer sauf dans le Centre d'accueil des visiteurs, aux endroits désignés.

1) Centre d'accueil des visiteurs (CAV):

C'est votre premier arrêt. Vous pourrez stationner et vous y renseigner. Un programme audio-visuel important se donne dans l'auditorium. Il traite de la colonie métisse établie le long de la rivière Saskatchewan-sud, et de la Résistance du Nord-Ouest. Une exposition d'artefacts fait mieux connaître le thème historique du parc. On peut se procurer des souvenirs et des brochures au kiosque. Et dans le Centre d'accueil on trouve des toilettes, de quoi manger, des rafraîchissements et des aires de pique-nique.

2) La ferme de Jean Caron, père

Jean Caron, père, a construit cette maison vers 1895 pour remplacer celle qui avait été détruite par les soldats de Middleton. De l'autre côté du sentier se trouve un belvédère qui offre une vue magnifique de la rivière Saskatchewan-sud.

Zareba de Middleton

Les troupes du Nord-Ouest ont construit ce zareba le premier jour du combat. Elles s'en servirent pour lancer leurs attaques de jour et pour s'y retrancher la nuit. Aujourd'hui, une exposition en explique la signification. Du belvédère situé de l'autre côté du sentier, l'on peut apercevoir les trous de tireurs.

3) L'église/le presbytère

Les pères Oblats de Marie-Immaculée ont demandé à Ludger Gareau de construire ces deux bâtiments en 1883 et 1884. La mission de St-Antoine-de-Padoue joua un rôle important au sein de la communauté. L'interprétation porte sur ces bâtiments tels qu'ils étaient en 1897.

Le cimetière garde les restes de Gabriel Dumont, des Métis tombés sur le champ de bataille et de nombreux colons de la région de Batoché.

Le premier jour du combat, les troupes du Nord-Ouest atteignirent l'église et le presbytère et se rendirent jusqu'à la crête qui domine le village mais la résistance que leur offrirent les Métis empêcha les troupes de progresser plus avant jusqu'au dernier jour du conflit.

4) Fermes/lots riverains

Du haut de cette crête le visiteur a une vue excellente du système de lots/fermes riverains adopté dans la colonie de St-Laurent.

Trous de tireurs métis

Le visiteur peut apercevoir un trou de tireur dont se servirent les Métis. Ce trou a été dégagé par des archéologues de Parcs Canada. Le troisième jour du combat, Middleton se mit à la tête d'un groupe de reconnaissance et le conduisit à l'est de ces trous pour sonder les forces des Métis.

5) Village de Batoché

Ce qui reste du village, de la piste Carlton et du traversier est interprété par des affiches et des expositions de cartes, de photos historiques et d'illustrations d'artistes. Les troupes du Nord-Ouest capturèrent le village de Batoché le 12 mai 1885.

BATOUCHE

In the spring of 1885 the Northwest Territories exploded in an armed uprising. The situation was not one which had developed overnight, rather it resulted from the federal government's inaction to the long standing grievances of those living on the frontier. All groups occupying the Northwest, whites, Indians and mixed bloods, felt they had significant complaints with Dominion government policy in this territory. The list of their grievances was recorded in the newspapers in the Northwest at that time and in the List of Rights sent to the federal government in 1884 and 1885. As tensions mounted during the extremely difficult winter of 1885, the possibility for peaceful negotiated settlement waned.

Au printemps de 1885, une insurrection éclata dans le Nord-Ouest. L'agitation ne se manifesta pas du jour au lendemain, mais résulta de l'inaction du gouvernement fédéral devant les griefs qu'avaient depuis longtemps les habitants de cette région "frontière". Tous les groupes du Nord-Ouest, qu'ils soient blancs, amérindiens ou métis, se plaignaient de la politique du gouvernement du Dominion dans ce territoire. La liste de leurs griefs parut dans les journaux du Nord-Ouest de cette époque et dans la "liste des droits" envoyée au gouvernement fédéral en 1884 et 1885. À mesure que les tensions montaient pendant l'hiver extrêmement rigoureux de 1885, il apparaissait de plus en plus improbable que l'on puisse régler ces questions des négociations.

THE BATTLE OF BATOCHÉ

The resulting military confrontation was not simply an inevitable clash between complex and primitive societies. Such an interpretation leaves the impression that there was nothing vital in the culture or society of groups then inhabiting the Northwest. It also presumes that those in the Northwest presented a monolithic front prior to and during the events of 1885. The events which preceded the outbreak of violence involved complicated political and economic factors as well as the cultural and social issues traditionally emphasized.

Essentially there were five significant engagements during the North West Rebellion. The North-West Field Force was involved in four of them: Fish Creek, Cut Knife Hill, Batoche and Frenchman's Butte. At Duck Lake, the skirmish was between the Métis and the North-West Mounted Police under Superintendent Crozier. One other major event occurred during the campaign – the Frog Lake "Massacre" where whites and Métis in the community were either killed or taken hostage by the malcontents of Big Bear's Cree. Only the Battle of Batoche gave the government forces a decisive victory.

The only clear Métis victory came at Duck Lake, the initial outbreak of violence. The other three conflicts, Fish Creek, Cut Knife Hill and Frenchman's Butte were all stand-offs in one form or another. At Fish Creek the Métis retreated after an indecisive battle; at Cut Knife Hill, Otter withdrew after meeting stiff resistance from Poundmaker's Cree; and at Frenchman's Butte Big Bear's Cree retreated from the barrage of fire into their defensive alignment, although the militia were unable to pursue them through the muskeg.

The Battle of Batoche was fought over four days from May 9 to May 12, 1885.

Less than 300 Métis and Indians led by Louis Riel and Gabriel Dumont defended Batoche from a series of rifle pits which they had dug along the edge of the bush surrounding the village. The North-West Field Force, commanded by Major General Frederick Middleton and numbering 800, attacked the defenses directly as well as embarking on manoeuvres intended to distract the Métis and Indians away from the North-West Field Force's numerical source of strength.

On the first day of fighting, Major General Middleton had planned to attack the Métis and Indians on two fronts. The steamer *Northcote*, fortified by sandbags and staffed by militiamen, was to proceed down river while Middleton would lead the remainder of his men by land. The strategy failed when the





Métis lowered a ferry cable which decapitated the smokestacks of the *Northcote*, leaving it to float harmlessly downstream. The land forces also ran into significant resistance from the Métis who effectively held their positions. When the Field Force withdrew into their zareba the Indians and Métis harassed them with gunfire until daybreak. The Métis and Indians believed they had won a victory on this first day of fighting. The next two days changed little. The North-West Field Force bombarded the Métis positions with their four nine-pounders and harassed the riflemen with their rapidfire Gatling gun. In defending their position throughout the first three days, the Métis and Indians seriously depleted their supply of ammunition.

May 12 was the decisive day of the battle. It began when Middleton, equipped with one nine-pounder, the Gatling Gun and 130 men, reconnoitred to the north of the church and rectory and began to advance on the Métis rifle pits. This feinting action was intended to draw the Métis out of their rifle pits around the church to the north where the Gatling gun was positioned. On hearing the guns to the north, Lieutenant Colonel Van Straubenzie was to open fire and move against the defense lines around the church. Due to the strong wind, however, Van Straubenzie was unable to hear Middleton's guns open fire and he failed to coordinate his attack with Middleton's action. Middleton withdrew to his camp furious that the coordinated attack had not come off. Unknown to Middleton, his manoeuver had served its purpose — the Métis had in fact been drawn to the north anticipating a major offensive there. As Middleton sat down to lunch minutes later, the Midlanders, under Lieutenant Colonel Williams, broke through the weakened Métis lines near the church.

The battle was over in minutes as the Field Force swept down the slopes to Batoché, past rifle pits where by now the Métis were firing nails and stones from their rifles.

Riel and Dumont escaped. Riel gave himself up later but Dumont fled to the United States. Those who had not dispersed were captured and held for later trial in the courts. Over 25 dead from both sides were counted when the battle ended. ♦

LA BATAILLE DE BATOCHÉ

La confrontation armée qui a suivi n'était pas simplement un conflit inévitable entre des sociétés complexes et primitives. Une telle interprétation donne l'impression que la culture ou la société des groupes qui habitaient alors le Nord-Ouest n'avait rien d'essentielle. Elle présume aussi qu'ils avaient présenté un front uni avant et pendant les événements de 1885. Les événements qui précéderent cette explosion de violence comportaient des facteurs politiques et économiques compliqués en plus des questions culturelles et sociales que l'on souligne habituellement.

Il y eut cinq affrontements importants pendant l'insurrection de l'ouest. Les Forces Expéditionnaires du Nord-Ouest prirent part à quatre d'entre eux: l'Anse-au-Poisson, Cut Knife Hill, Batoche et Butte-des-Français. Lac-aux-Canards, la bataille mit aux prises les Métis et la Police à Cheval du Nord-Ouest sous la direction du surintendant Crozier. Un autre fait important eut lieu pendant la campagne: le massacre du Lac Grenouille au cours duquel les Cris mécontents, commandés par Gros Ours, tuèrent ou prirent en otage les blancs et les Métis habitant l'agglomération. Seule la bataille de Batoche donna une victoire décisive aux forces gouvernementales.

La seule victoire métisse eut lieu à Lac-aux-Canards, au tout début de la rébellion. Les trois autres affrontements, à l'Anse-au-Poisson, Cut Knife Hill et Butte-des-Français, furent des échecs d'une façon ou d'une autre. À l'Anse-au-Poisson, les Métis se retirèrent après avoir fait face à une forte résistance des Cris de Faiseur d'enclos; et à Butte-des-Français, les Cris de Gros-Ours reculèrent derrière leurs lignes défensives sous le barrage de tir ennemi bien que la milice fut incapable de les poursuivre à travers le muskeg.

La bataille de Batoche se déroula pendant quatre jours, du 9 au 12 mai 1885.

Louis Riel et Gabriel Dumont défendirent Batoche, à la tête de moins de 300 Métis et Indiens, depuis une série de trous de tireurs qu'ils avaient creusés à la limite des buissons qui entourent le village. Les Forces Expéditionnaires fortes de 800 hommes et commandées par le major général Frederick Middleton, attaquèrent directement les positions métisses et entreprirent également des manoeuvres dans l'intention d'éloigner les Métis et les Indiens du gros des troupes des Forces Expéditionnaires du Nord-Ouest.

Le major général Middleton avait prévu, le premier jour de la bataille, d'attaquer les Métis et les Indiens sur deux fronts. Le vapeur *Northcote*, fortifié à l'aide de sacs de sable et transportant des hommes de la milice, devait des-



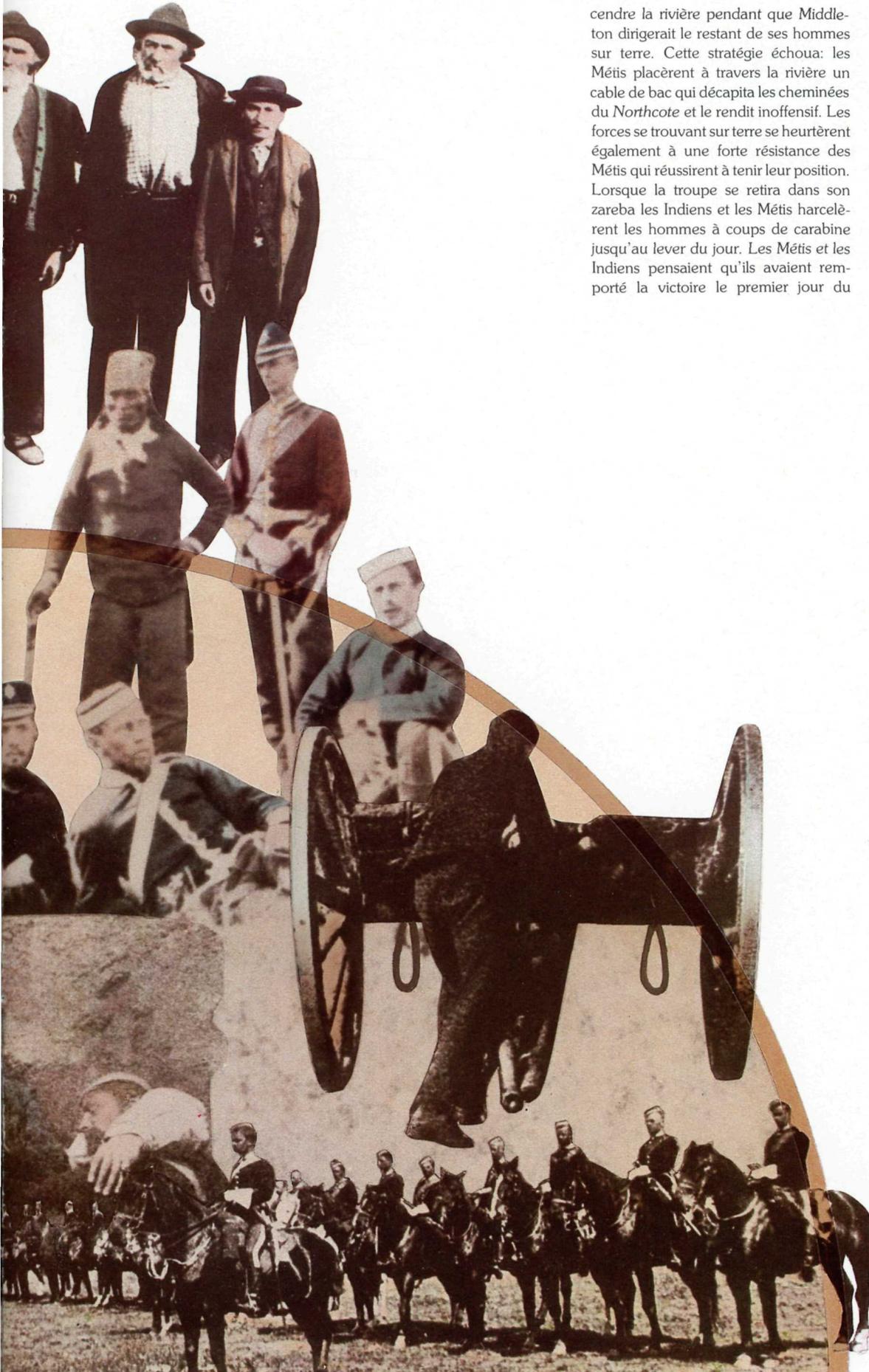
prendre la rivière pendant que Middleton dirigerait le restant de ses hommes sur terre. Cette stratégie échoua: les Métis placèrent à travers la rivière un câble de bac qui décapita les cheminées du *Northcote* et le rendit inoffensif. Les forces se trouvant sur terre se heurtèrent également à une forte résistance des Métis qui réussirent à tenir leur position. Lorsque la troupe se retira dans son zarefa les Indiens et les Métis harcelèrent les hommes à coups de carabine jusqu'au lever du jour. Les Métis et les Indiens pensaient qu'ils avaient remporté la victoire le premier jour du

combat. Mais la situation changea quelque peu au cours des deux jours suivants. Les Forces Expéditionnaires du Nord-Ouest bombardèrent les positions métisses avec leurs quatre canons de neuf livres et harcelèrent les fusiliers avec la mitrailleuse Gatling. Les Métis et les Indiens épuisèrent considérablement leurs réserves de munitions, déjà insuffisantes, en défendant leur position pendant les trois premiers jours.

Le 12 mai fut une journée décisive. La bataille commença lorsque Middleton, armé d'un canon de neuf livres et de la mitrailleuse Gatling et accompagné de 130 soldats, fit une reconnaissance au nord de l'église et du presbytère et commença à avancer en direction des trous des tireurs métis. Cette manoeuvre avait pour but de faire sortir les Métis de leurs trous de tireurs autour de l'église et de les attirer vers le nord où la mitrailleuse Gatling était placée. Le lieutenant-colonel Van Straubenzie avait pour ordre d'ouvrir le feu et d'attaquer les lignes défensives situées autour de l'église dès qu'il entendrait les coups de feu au nord. Cependant, à cause du vent violent, Van Straubenzie n'entendit pas le tir des hommes de Middleton et ne put coordonner son attaque avec celle du major général. Middleton se retira dans son camp, furieux de l'échec de son plan d'attaque. Cependant, sans qu'il le sache, sa manoeuvre avait réussi: les Métis avaient bien été attirés vers le nord où ils s'attendaient à une grande offensive. Alors que Middleton s'installait pour prendre son déjeuner, les Midlanders, commandés par le lieutenant-colonel Williams, réussirent quelques minutes plus tard, à traverser les lignes métisses affaiblies près de l'église.

La bataille fut terminée très rapidement: les Forces Expéditionnaires dévalèrent les pentes jusqu'à Batoché dépassant les trous de tireurs où les Métis en étaient réduits à tirer des clous et des cailloux de leurs fusils.

Riel et Dumont réussirent à s'échapper. Riel se rendit quelques jours plus tard mais Dumont se réfugia aux États-Unis. Ceux qui ne s'étaient pas dispersés furent pris et jugés plus tard. À la fin de la bataille, on compta plus de 25 morts des deux côtés. ♦



West Village
rive ouest du Village

Ferry
traverse

Lower Plain
prairie basse

East Village
rive est du Village

DAY 1 MAY 9, 1885

1 At approximately 8:00 a.m. the sternwheeler *Northcote* moved toward the village. Its smokestacks and wheelhouse were decapitated at the river crossing when the Métis lowered the ferry cable around 8:15.

2 The Métis moved toward the riverbank to fire at the *Northcote* as it moved toward the village.

3 Shortly after the decapitation of the *Northcote* the land forces of the North-West Field Force (NWFF) approached Batoche. On his arrival General Middleton was surprised that the *Northcote* had already passed by Batoche as he had planned a co-ordinated two pronged attack on the village.

4 The Métis counter-attacked as the NWFF moved by the church and rectory. There was heavy fighting at Mission Ridge during the morning and early afternoon.

5 In the late afternoon Middleton sent some soldiers back to construct the zereba.

6 The Métis and Indians followed the retreating soldiers up to the zereba and continued to fire on the zereba throughout the evening.

7 During the evening the zereba's earthworks were built up and the exterior was reinforced.

JOUR 1, LE 9 MAI 1885

1 Vers 8h00, le *Northcote* s'approchait du village. Ses cheminées et sa timonerie furent décapitées à la traverse de la rivière lorsque les Métis abaissèrent le câble de bac vers 8h15.

2 Les Métis s'avancèrent vers la rive pour tirer sur le *Northcote* qui s'approchait du village.

3 Peu après la décapitation du *Northcote*, la milice de terre des Forces Expéditionnaires s'amena vers Batoche. À son arrivée le général Middleton fut surpris que le *Northcote* eut déjà passé Batoche, étant donné qu'il avait prévu une attaque coordonnée sur deux fronts.

4 Les Métis contre-attaquèrent lorsque les Forces Expéditionnaires s'approchaient de l'église et du presbytère. Un combat considérable se déroulait au sillon de la mission au cours de l'avant-midi et de l'après-midi.

5 Plus tard au cours de l'avant-midi, Middleton renvoya quelques soldats construire le zereba.

6 Les Métis et Indiens suivirent les soldats en retraite jusqu'au zereba et continuèrent à tirer sur le camp au cours de la soirée.

7 Au cours de la soirée, les travaux en terre du zereba furent complétés et l'extérieur fut consolidé.

1

2

2

2

4

3

4

4

2

6

6

5

Carton Trail
piste Carlton

Trail to St. Laurent
piste vers St-Laurent

Jolie Prairie

Rectory
presbytère

Church
église

Mission Ridge
sillon de la mission

Cemetery
cimetière

Plain
prairie

South Saskatchewan River
rivière Saskatchewan sud

Zereba

Bodi '84

DAY 1 MAY 9, 1885

- 1 At approximately 8:00 a.m. the sternwheeler Northcote moved toward the village. Its smokestacks and wheelhouse were decapitated at the river crossing when the Métis lowered the ferry cable around 8:15.
- 2 The Métis moved toward the riverbank to fire at the Northcote as it moved toward the village.
- 3 Shortly after the decapitation of the Northcote the land forces of the North-West Field Force (NWFF) approached Batoche. On his arrival General Middleton was surprised that the Northcote had already passed by Batoche as he had planned a co-ordinated two pronged attack on the village.
- 4 The Métis counter-attacked as the NWFF moved by the church and rectory. There was heavy fighting at Mission Ridge during the morning and early afternoon.
- 5 In the late afternoon Middleton sent some soldiers back to construct the zareba.
- 6 The Métis and Indians followed the retreating soldiers up to the zareba and continued to fire on the zareba throughout the evening.
- 7 During the evening the zareba's earthworks were built up and the exterior was reinforced.

JOUR 1, LE 9 MAI 1885

- 1 Vers 8h00, le Northcote s'approchait du village. Ses cheminées et sa roue motrice furent décapitées à la traversée de la rivière lorsque les Métis abaissèrent le câble de bac vers 8h15.
- 2 Les Métis s'avancèrent vers la rive pour tirer sur le Northcote.

DAY 2 MAY 10, 1885

- 1 The NWFF advanced out to rifle pits half-way between the zareba and the cemetery. Little action occurred on this day as the two sides exchanged fire. The NWFF was however unable to reach the position they held on the first day.
- 2 The Métis held their positions opposite the Jolie Prairie and gained the area around the cemetery which they maintained throughout the day.

JOUR 2, LE 10 MAI 1885

- 1 La NWFF avança vers les trous de tirailleurs à mi-chemin entre le zareba et le cimetière. Cette journée fut peu mouvementée étant donné l'échange continu de coups de feu. La NWFF fut cependant incapable de reprendre sa position du premier jour.
- 2 Les Métis tinrent leur position, face à Jolie Prairie, et gagnèrent la région autour du cimetière, position qu'ils réussirent à tenir toute la journée.

DAY 4 MAY 12, 1885

1 In the morning Middleton again advanced to the Jolie Prairie hoping to distract the Métis to the north. Middleton ordered Van Straubenzie, who was in charge of the men to the south, to charge the Métis lines when he heard the gunfire of Middleton's men.

2 Due to a strong wind that day Van Straubenzie did not hear Middleton's guns and did not advance.

3 Middleton returned to the zareba furious that Van Straubenzie did not order the attack.

4 In effect, Middleton's feint worked and drew the Métis to the north even though Van Straubenzie did not attack. Consequently, the southern flank around the church and rectory had been sufficiently weakened to permit a breakthrough in this area.

5 The Métis retreated to the zareba from their rifle pits in the village.

DAY 3 MAY 11, 1885

1 In the morning Middleton attempted to draw the Métis north by undertaking a feinting action to Jolie Prairie.

2 A large number of the Métis moved to meet the feinting action and Middleton was able to see them move north.

3 The NWFF attempted to advance in the area of the church and rectory.

4 The Métis stopped the attempted advance in the area in front of the cemetery.

JOUR 3, LE 11 MAI 1885

1 Au cours de l'avant-midi, Middleton tenta d'attirer les Métis vers le nord en feignant des manoeuvres vers Jolie Prairie.

2 Un grand nombre de Métis se déplacèrent à l'encontre des manoeuvres. Middleton les voyait s'avancer vers le nord.

3 La NWFF tenta d'avancer dans la région de l'église et du presbytère.

4 Les Métis arrêtèrent la tentative dans la région devant le cimetière.





DAY 4 MAY 12, 1885

- 1 In the morning Middleton again advanced to the Jolie Prairie hoping to distract the Métis to the north. Middleton ordered Van Straubenzie, who was in charge of the men to the south, to charge the Métis lines when he heard the gunfire of Middleton's men.
- 2 Due to a strong wind that day Van Straubenzie did not hear Middleton's guns and did not advance.
- 3 Middleton returned to the zareba furious that Van Straubenzie did not order the attack.
- 4 In effect, Middleton's feint worked and drew the Métis to the north even though Van Straubenzie did not attack. Consequently, the southern flank around the church and rectory had been sufficiently weakened to permit a breakthrough in this area.
- 5 The Métis, after a brief resistance from their rifle pits, were driven back and the village was occupied by the NWFF.

JOUR 4, LE 12 MAI 1885

- 1 Dans l'avant-midi, Middleton avança encore vers Jolie Prairie en espérant attirer les Métis vers le nord. Middleton ordonna à Van Straubenzie, qui commandait les hommes au sud, d'ouvrir le feu sur les lignes métisses dès qu'il entendrait les coups de feu au nord.
- 2 À cause du vent violent, Van Straubenzie n'entendit pas le tir des hommes de Middleton et n'avança pas.
- 3 Middleton retourna à son camp, furieux du fait que Van Straubenzie n'ait pas attaqué.
- 4 La feinte de Middleton réussit et attira les Métis vers le nord même si Van Straubenzie n'attaqua pas. Par conséquent, les lignes métisses au sud de l'église et du presbytère furent suffisamment affaiblies pour permettre une percée dans cette région.
- 5 Les Métis, après une brève résistance de leurs trous de tireurs, furent repoussés et le village fut occupé par les Forces Expéditionnaires du Nord-Ouest.

THE MÉTIS: SETTLERS ALONG THE SOUTH SASKATCHEWAN

During the mid 18th century French Canadian voyageurs carried the fur trade deep into the interior of Western Canada. Here they met and married Cree and Saukteaux women, "à la façon du pays". The children born of these relationships became known as Métis, a people whose pride in their cultural traditions enabled them to maintain their identity throughout the 19th century.

Between 1783 and 1821 the Métis worked for the North West and the Hudson's Bay companies hunting, fishing, guiding and manning the canoes of the two rivals across Rupert's Land. With the union of the two great competitors into the Hudson's Bay Company in 1821 many Métis were left without work and, settling in Red River, they turned to buffalo hunting, the York Boat brigades and freighting for the Company to provide for their families. By 1850 the Métis, or "les gens libres" as they called themselves, had successfully challenged the Hudson's Bay Company monopoly and many were trading independently with the Indians in the West.

The inability of Riel's Provisional Government to obtain guarantees for the Métis in Manitoba in 1869-70 as well as the dwindling herds of buffalo, convinced many that they must adopt some of the agricultural ways of the whites or be swallowed up by eastern settlement. They looked westward to the Saskatchewan country as a place to make a fresh start. Their fathers and grandfathers had wintered there in the past and in 1872 it was decided to establish a settlement along the South Saskatchewan River. It would stretch from St-Louis-de-Langevin in the north to La Coulee des Tourond (Fish Creek) in the south spanning the Carlton Trail, the main trade route between Fort Garry and Fort Edmonton. In 1873 Xavier Letendre dit Batoche built a ferry where the Carlton Trail crossed the South Saskatchewan River. Soon a little village flourished on the banks of the river. By 1885, the community numbered about 500 people.

The Métis laid their farms out in long river lot fashion, cultivating a small portion of them, but living principally by freighting, trading and raising cattle. They were a sociable people holding parties and dances in their homes to celebrate weddings, New Year's and other special occasions, or just to make the long winters pass more quickly. The annual "la Fête des Métis", celebrating St-Joseph, the patron saint of the Métis, was held on July 24, featuring foot, horse and wagon races (naturally with wagering on the side), handicrafts and large amounts of food and drink.

But there were problems within the settlement. In 1878 the government



had surveyed some of the farms of the Métis already at Batoché in the traditional river lot fashion but many who arrived later had to settle on lands surveyed in the eastern Canadian square township system. There were also difficulties with acquiring "legal" land titles, obtaining scrip (a certificate which could be exchanged for a land grant or money), resurveying the west of the settlement and acquiring greater representation in Territorial and Federal politics.

The unrest during the period was not restricted to Batoché. The Indians were demanding food, equipment and farming assistance promised in their treaties. Settlers across the Northwest were angered and disillusioned with Sir John A. Macdonald's national policy of railway development and protective tariffs. The farmers were denied considerations on grain liens, couldn't get their crops to market and had to pay higher prices for eastern Canadian manufactured farm implements because of the high tariffs placed on cheaper American equipment.

Métis leaders like Gabriel Dumont, Maxime Lépine, Moïse Ouellette, Pierre Parenteau Sr. and Charles Nolin held meetings and drafted petitions to draw the government's attention to the situation. When Ottawa failed to respond, another meeting was held in the spring of 1884. Action was needed. Three men were sent to a small mission in St. Peter's, Montana to invite Louis Riel, the Métis leader in Manitoba in 1870, to lead his people in this new struggle.

The Rebellion failed but the Métis community at Batoché was not destroyed in 1885. The settlement recovered and there was relative prosperity in the area during the 1890s. In 1900 scrip was granted and many young Métis settled on farms around Batoché raising cattle quite successfully. Others worked as interpreters, scouts and laborers for the North-West Mounted Police, who established barracks there in 1888.

What happened to Batoché? The community experienced many economic and social difficulties. The northern branch of the Canadian Pacific Railway bypassed the Métis settlement in favor of proposed white immigrant areas. Other reasons were more subtle. To many they were still the Métis rebels and the government gave them little economic or social consideration.

By 1915 only one store remained in the village. Increasing settlement from eastern Canada, Europe and the United States further isolated the Métis and many chose to move further north. Tuberculosis took a heavy toll and jobs became more difficult for both men and women who worked mainly as laborers or domestics. In a society now dominated by English Canadians the Métis found little opportunity for their children to maintain their Cree-French "Métchif" language and pass on their cultural traditions. The "new nation" had become a minority group, "les gens libres" a dependent people. ♦



Au milieu du 18^e siècle, les voyageurs canadiens-français s'enfoncèrent profondément dans l'Ouest pour y faire la traite des fourrures. Ils y épousèrent des femmes de la tribu des Cris et de celle des Saulteux "à la façon du pays". Les enfants qui naquirent de ces unions allaient plus tard s'appeler Métis et constituer une race dont la fierté de leurs traditions culturelles leur permettrait de sauvegarder leur identité tout au long du 19^e siècle.

Les Métis furent employés par les compagnies du Nord-Ouest et de la Hudson's Bay de 1783 à 1821, chassant, pêchant et maniant la pagaie pour le compte des deux compagnies rivales à travers toute la terre de Rupert. Lorsque ces deux illustres rivales se fusionnèrent sous le nom de Hudson's Bay Company en 1821, beaucoup de Métis se retrouvèrent sans travail et allèrent s'établir à Rivière-Rouge où, de nouveau au service de la Compagnie, ils se livrèrent à la chasse au bison, s'engagèrent dans les brigades des bateaux York et au "frétagé" pour faire vivre leurs familles. Déjà, vers les années 1850, ils avaient réussi à ébranler le monopole de la Hudson's Bay Company et beaucoup faisaient du commerce à leur propre compte avec les tribus indiennes de l'Ouest. Ils aimaient s'appeler "les gens libres".

En raison de l'impossibilité du gouvernement provisoire de Riel de 1869-70 d'obtenir des garanties pour les Métis au Manitoba, ainsi que la diminution des troupeaux de bisons, les Métis commencèrent à réaliser qu'il leur faudrait adopter certaines activités propres aux agriculteurs d'origine européenne, sinon, ils risquaient de se faire engloutir dans la marée de colons qui déferlait de l'est du pays. Ils se tournèrent alors vers la région de la rivière Saskatchewan qui leur semblait être un endroit où ils pourraient recommencer à neuf. Leurs pères et grand-pères y avaient hiverné jadis. Il fut donc décidé, en 1872, qu'ils iraient fonder une colonie sur les bords de la rivière Saskatchewan-sud. La colonie s'étendrait de St-Louis-de-Langevin au nord jusqu'à la Coulée des Tourond l'Anseau-Poisson au sud, et franchirait la piste Carlton, la principale voie commerciale entre Fort Gary et Fort Edmonton. En 1873, Xavier Letendre dit Batoche construisit une traverse à l'endroit où la piste Carlton traversait la rivière Saskatchewan-sud. Bientôt, un petit village fleurissait sur les rives de la rivière. La communauté comprend environ 500 personnes en 1885.

Les Métis établirent leurs fermes sur des lots riverains étroits et longs dont ils ne cultivaient qu'une petite partie, vivant surtout de ce que leur rapportaient le "frétagé", la traite des fourrures

et l'élevage du bétail. Toujours accueillants, ils organisaient chez eux des soirées dansantes pour fêter des noces, le Jour de l'An et d'autres événements, ou seulement pour faire passer plus vite les longs hivers. La Fête des Métifs, honorant St-Joseph, patron des Métis, se célébrait le 24 juillet. On organisait alors des courses à pied, à cheval ou en charrette (sans omettre les paris), et des expositions artisanales, et on faisait bombance.

Mais on percevait des problèmes au sein de la colonie. En 1878, le gouvernement avait procédé à l'arpentage des terres de quelques Métis déjà établis à Batoche, selon le mode traditionnel; mais plusieurs qui arrivèrent plus tard se virent forcés d'accepter le système du quadrillage propre aux municipalités de l'Est. D'autres difficultés surgirent aussi, concernant notamment l'acquisition des titres "légaux" de propriété, l'obtention de "scrip" (certificats pouvant être échangés contre des concessions de terres ou de l'argent). Il y eut

aussi l'affaire du second arpentage du côté ouest de la colonie, et enfin la difficulté de se faire mieux représenter dans la politique territoriale et fédérale.

L'agitation sentie au cours de cette période ne resta pas confinée à Batoche. Les Indiens demandaient la nourriture, l'équipement et les subsides agricoles qui faisaient partie intégrante de leurs traités. Les colons de toute la région du Nord-Ouest étaient irrités et désenchantés de la politique nationale de Sir John A. Macdonald relative à la construction du chemin de fer et au régime de protection tarifaire. On niait aux fermiers toute considération en matière de droits de rétention. Ils ne pouvaient acheminer les fruits de leurs récoltes vers les marchés et devaient payer plus cher leur outillage agricole fabriqué dans l'Est du Canada, en raison des tarifs douaniers élevés sur l'outillage américain moins coûteux.





Les chefs métis tels que Gabriel Dumont, Maxime Lépine, Moïse Ouellette, Pierre Parenteau père et Charles Nolin tinrent des réunions et rédigèrent des pétitions pour attirer l'attention du gouvernement sur la situation. Face au mutisme d'Ottawa, ils se réunirent de nouveau au printemps de 1884. Il fallait passer à l'action. Trois hommes furent alors envoyés à la petite mission de St-Pierre, au Montana, pour inviter Louis Riel, le chef métis du Manitoba en 1870, à venir diriger les siens dans cette nouvelle lutte.

Si l'insurrection se solda par un échec, en 1885, ce ne fut pas pour autant la fin de la communauté métisse. Elle se releva et vécut une période de prospérité relative au cours des années 1890. En 1900, les Métis recevaient enfin leurs "scrips" et un bon nombre d'entre eux s'établirent sur les terres autour de Batoché où ils se livrèrent non sans succès à l'élevage du bétail. D'autres se firent interprètes ou guides ou encore ouvriers à l'emploi de la Police à Cheval du Nord-Ouest qui, en 1888, y établit une caserne.

Quel fut l'avenir de Batoché? La communauté connut plusieurs difficultés d'ordre économique et social. On décida de faire passer la ligne nord du chemin de fer du Canadien Pacifique par les régions proposées où les immigrants blancs étaient plus nombreux, plutôt que par le secteur métis. D'autres raisons étaient moins avouables. Beaucoup considéraient toujours les Métis comme des "rebelles", et le gouvernement leur accordait peu d'appui d'ordre financier ou social.

En 1915, il ne restait plus qu'un seul magasin au village. De plus en plus de Canadiens de l'Est, d'Européens et d'Américains vinrent s'établir dans la région, refoulant ainsi davantage les Métis dans l'isolement. Cela en amena beaucoup à déménager plus au nord. La tuberculose décima aussi leurs rangs et les emplois se firent rares tant pour les hommes que pour les femmes qui étaient pour la plupart ouvriers ou domestiques. Dans une société largement dominée par des Canadiens de langue anglaise, les Métis avaient très peu d'occasions d'éduquer leurs enfants dans la langue crise-française "métchif" et de transmettre leurs traditions culturelles. La "nouvelle nation" était devenue un groupe minoritaire, les "gens libres" un peuple dépendant. ♦



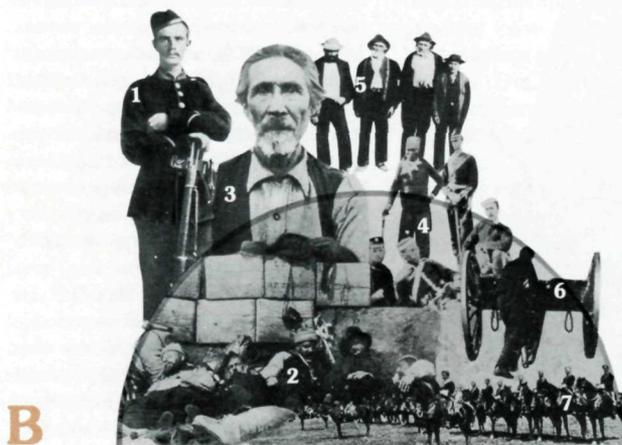
A

A
THE BATTLE OF BATOCHÉ

1. *One of Boulton's Scouts.* The men who made up this group of mounted infantry were predominantly from south-western Manitoba. They were particularly valuable to General Middleton for their knowledge of the prairie terrain.
2. The sternwheeler *Northcote* was leased by the Canadian government for use in the campaign. It was involved in the first and only naval warfare to take place in the Canadian West. On May 9, 1885 it was used to attack Batoche from the river. The vessel was, however, neutralized by the Métis who lowered the ferry cable at the crossing severing the smokestacks and wheelhouse and leaving it to float harmlessly downstream.
3. Great coats, toques and a variety of headgear were worn by the wounded and sick to combat the cool temperatures of early spring.
4. *Sir Frederick Middleton*, commander of the North-West Field Force, had considerable experience in other campaigns throughout the British Empire and is seen here with medals from the Indian Mutiny and New Zealand. Though disliked by many Canadian officers his leadership role has generally been acknowledged as competent but not brilliant. He was the epitomy of the British officer.

B
THE BATTLE OF BATOCHÉ

1. *Private Mowat* of the 90th Winnipeg Rifles. The 90th fought at both Fish Creek and Batoche.
2. Soldiers resting inside the zereba at Batoche. These men are officers of one of the infantry units. The zereba was built to protect Middleton's men from a night attack.
3. *Patrice Fleury*, one of the captains responsible for the Métis soldiers on the west side of the river.
4. *White Cap* in the centre was the chief of the band of Dakota Indians who fought at Batoche.
5. A number of the Métis soldiers at Batoche: Jean Sansregret, Pierre Parenteau, Pierre Gariépy, and Albert Monkman.
6. One of the four 9-pound guns used at both Fish Creek and Batoche.
7. There were a large number of soldiers that maintained supply lines and stood ready to support the main columns if needed. The men here are with the Winnipeg Cavalry at Qu'Appelle.



B

C
THE MÉTIS

5. *Gabriel Dumont* was the Commander General of the Métis and Indian forces at Batoche. He favoured the use of guerilla tactics against the North-West Field Force. This was in contrast to Riel who insisted on making a stand at Batoche. At Fish Creek and Duck Lake the guerilla tactics favoured by Dumont were successful against Middleton's regular forces. After the fighting at Batoche Dumont fled to the United States and joined Bill Cody's Wild West Show. He later returned to Canada and died at Batoche where he is buried.
6. *Napoléon Nault* was one of the younger strongly committed supporters of Louis Riel. He was Riel's cousin.

1. *Mlle Onésime Dorval* (1845-1932). The lay Franciscan missionary taught school at Batoche between 1896 and 1914. Her generosity and kindness were exemplary and a source of inspiration to the Métis.
2. *François Xavier Letendre* dit Batoche (1841-1901). Founder of the village and settlement, he was one of its most prosperous merchants and traders. A man of integrity and a benefactor to the community, he was described as a "genial good-humoured handsome fellow . . . a fair sample of his class".
3. *Marguerite Parenteau* (1843-1937). Wife of Xavier Letendre and mother of 13 children, she was a self-effacing but resolute woman.
4. *The Letendre family* in front of their home in the village of Batoche, ca. 1894. The log clapboarded house, built in 1878, acquired most of its decorative features in 1886. It was described as "the finest west of Winnipeg". It was used as barracks by the North West Mounted Police between 1895 and 1906 and later dismantled.



C



D

D THE MÉTIS

1. *Church*: The Red River frame, gothic inspired building was constructed by Ludger Gareau in 1884. The tower and belfry were added in 1888.
2. *Father Julien Moulin* O.M.I. (1830-1920) "Père Caribou" arrived in the Northwest as a missionary in 1862. He served as parish priest at Saint-Antoine-de-Padoue between 1882 and 1914. Of rather stern disposition, he was also tolerant and adapted to the Métis lifestyle and mentality.
3. *Louis "David" Riel* (1844-1885) Métis leader and "Prophet". Riel came to the Saskatchewan district in 1884 to lead the Métis in their struggle for native and land rights. His "mission" was both religious and political arousing the suspicion of both the Church and Government. Unable to vindicate the claims of his compatriots through petitions, he formed a provisional council which opted for armed resistance. After the débâcle on May 12th, he declined Dumont's offer of escape and surrendered. At his trial in Regina, he sought vainly to defend his cause and was executed for treason on November 16, 1885.
4. *Jean Caron Senior* (1833-1905) seated, centre, wife Marguerite Dumas (1842-1937) to the right, with youngest son Albert and granddaughters, in front of their home at Batoche, ca. 1895.

A LA BATAILLE DE BATOCHÉ

1. *Un éclaireur de Boulton*. La cavalerie était formée en majorité de cavaliers du sud-ouest du Manitoba. Ils étaient particulièrement utiles au général Middleton, car le terrain des prairies leur était familier.
2. Le gouvernement canadien a loué le vapeur *Northcote* pour sa campagne. Le vapeur servit lors du premier et unique combat naval à avoir lieu dans l'Ouest canadien, le 9 mai 1885, pour attaquer Batoche à partir de la rivière. Les Métis neutralisèrent le navire en abaissant le câble de bac suspendu au-dessus de la rivière, lequel coupa les cheminées et la timonerie du *Northcote*. Devenue inoffensive, l'embarcation fut emportée au gré du courant
3. D'épais manteaux, des "tuques" et une variété de coiffures revêtaient les blessés et les malades luttant contre les basses températures du début de printemps.
4. *Sir Frederick Middleton*, le commandant des Forces Expéditionnaires avait acquis beaucoup d'expérience dans d'autres campagnes menées partout dans l'Empire britannique. On le voit ici décoré des médailles reçues pour avoir réprimé le soulèvement de l'Inde et de la Nouvelle-Zélande. Il n'avait pas gagné la faveur de nombreux officiers canadiens, mais on lui reconnaissait des qualités de chef; il était compétent mais sans brio. C'était le modèle même de l'officier britannique.
5. *Gabriel Dumont* était le chef de la milice métisse et indienne à Batoche. Il favorisait les tactiques de guérilla contre les Forces Expéditionnaires. Ce genre de guerre contrastait avec celui prôné par Riel qui voulait à tout prix résister à Batoche. À l'Anse-au-Poisson et au Lac-aux-Canards, les tactiques de guérilla de Dumont remportèrent de vifs succès contre les forces régulières de Middleton. Après avoir combattu à Batoche, Dumont s'est joint à la foire ambulante de Bill Cody's Wild West Show. Plus tard, il revint au Canada et mourut à Batoche, où il a été enterré.
6. *Napoléon Nault* était l'un des plus jeunes hommes à s'engager aux côtés de Louis Riel. C'était son cousin.

B LA BATAILLE DE BATOCHÉ

1. *Le soldat Mowat* des 90th Winnipeg Rifles. Cette unité de fusiliers livra des combats à l'Anse-au-Poisson et à Batoche.
2. Officiers d'une unité d'infanterie se reposant dans le zareba à Batoche. Le zareba servait de protection aux hommes de Middleton contre les attaques nocturnes.
3. *Patrice Fleury*, un des capitaines des troupes métisses, sur la rive ouest de la rivière.
4. *Bonnet-Blanc* (au centre) était le chef des Dakotas qui combattirent à Batoche.
5. Soldats métis à Batoche: Jean Sansregret, Pierre Parenteau, Pierre Gariépy, Albert Monkman.
6. Un des quatre canons de 9 livres utilisés à l'Anse-au-Poisson et à Batoche.
7. Il y avait un grand nombre de soldats qui assuraient le ravitaillement et étaient prêts à appuyer les principales colonnes de soldats au besoin. Les troupes qui figurent ici faisaient partie de la Winnipeg Cavalry, à Qu'Appelle.

C LES MÉTIS

1. *Mlle Onésime Dorval* (1845-1932). Missionnaire laïque de l'ordre Tertiaire de Saint-François, elle enseigne à Batoche entre 1896 et 1914. Sa générosité et sa bonté exemplaires sont une source d'inspiration aux Métis.
2. *François-Xavier Letendre* dit Batoche (1841-1901). Fondateur du village et de l'établissement de Batoche, il devient l'un de ses marchands et commerçants les plus prospères. Un homme intègre et bienfaiteur de la communauté, on le décrit comme "un bel homme, jovial, plein de bonne humeur, un bon exemple de sa classe".
3. *Marguerite Parenteau* (1843-1937). Épouse de Xavier Letendre et mère de treize enfants, c'est une femme réservée mais déterminée.
4. *La famille Letendre* devant leur maison au village de Batoche, vers 1894. La maison en rondins, recouverte de planches à clin, est construite en 1878 mais elle est décorée en 1886. On l'a décrit comme "la plus belle à l'ouest de Winnipeg". Elle sert de caserne pour la Police à cheval du Nord-Ouest entre 1895 et 1906 et plus tard elle est démolie.

D LES MÉTIS

1. *L'église*. Le bâtiment en charpente pièce sur pièce et d'inspiration gothique est construit par Ludger Gareau en 1884. Le clocher est ajouté en 1888.
2. *Père Julien Moulin* O.M.I. (1830-1920). Le Père Caribou arrive comme missionnaire au Nord-Ouest en 1862. Il est curé de Saint-Antoine-de-Padoue entre 1882 et 1914. De caractère plutôt sévère, il est par contre tolérant et s'adapte au mode de vie et à la mentalité des Métis.
3. *Louis "David" Riel* (1844-85). Chef et "Prophète" des Métis. Riel arrive dans le district de la Saskatchewan en 1884, pour diriger les Métis dans leur lutte pour les droits autochtones et l'obtention des terres. Sa mission est à la fois religieuse et politique, ce qui éveille la méfiance de l'Église et du Gouvernement. Incapable de faire valoir les réclamations de ses compatriotes par la voie de pétitions, il forme "le petit provisoire" qui opte pour la résistance à main armée. Après la débâcle le 12 mai, il refuse l'offre de Dumont de s'échapper, et se rend. Il tente en vain de défendre sa cause à son procès à Regina et est exécuté pour trahison le 16 novembre 1885.
4. *Jean Caron*, père (1833-1905), assis au centre, son épouse Marguerite Dumas (1842-1937) à droite, avec leur plus jeune fils Albert et leurs petites-filles, devant leur maison à Batoche vers 1895.

Superintendent
Batoche National Historic Park
P.O. Box 999
Rosthern, Saskatchewan
S0K 3R0

Directeur
Parc historique national Batoche
C.P. 999
Rosthern (Saskatchewan)
S0K 3R0

Published by authority of
the Minister of the Environment
© Minister of Supply and
Services Canada 1986

Publié en vertu de l'autorisation
du ministre de l'Environnement
© Ministère des Approvisionnements
et Services Canada 1986
QS-R127-000-BB-A3

Canada 

